

Et si Emmanuel Macron décidait de partir !

écrit par Guy du Faur de Pibrac | 20 novembre 2018



Me demandant ce que pourrait faire Emmanuel Macron pour sortir du trou dans lequel il est, j'ai imaginé ce que pourrait faire ce narcissique. J'ai le sentiment qu'il commence à préparer sa sortie de scène.

Le constat

Il faut lire Macron au travers de sa psychologie de narcissique. Jusqu'à ce qu'il devienne président il estimait que tout lui avait réussi et qu'il n'avait connu aucun échec s'appréciant tout à tour, étudiant brillant, banquier d'affaire reconnu sur la place puis sauveur donné à la nation par la grâce d'une élection inespérée à la présidence. Pour ce météore inconnu du grand public, [baptisé à l'âge de 12 ans contre l'avis paternel](#) cela devait même tenir du miracle.

De ses réussites, il a développé un complexe de supériorité qui a nourri son narcissisme développant une surestime de soi avec en corolaire une insupportable arrogance, un dédain affiché et un très grand mépris des autres.

Mais il s'est frotté à la réalité depuis le mois de juin. Le

dégradant spectacle donné à l'Élysée pour la fête de la musique le 21 juin, l'affaire Benalla en juillet, les « **Gaulois réfractaires** » et les « **lépreux** » fin août, l'indigne et désastreux selfie aux Antilles avec un repris de justice en septembre, puis sa pusillanimité à fêter dignement la victoire de 1918 pour complaire à la Kanzlerin Merkel lors des commémorations du 11 novembre évoquant nos combattants comme des « **civils qu'on a armés** »,

Macron accumule des échecs en cascades torrentielles auxquels rien dans son parcours ne l'a jamais préparé

Cet homme est seulement très (trop) narcissique. La seule chose qui le préoccupe n'est pas le pouvoir mais le souvenir qu'il laissera dans l'Histoire et par-dessus tout sa propre opinion de lui-même. Il n'a jamais connu l'échec et depuis fin juin il les accumule les uns après les autres à un rythme qui s'accélère. Il ne sait pas gérer cela et sait désormais que ça va lui coller à la peau. **Il ne sait pas gérer l'Échec** et ne pourra supporter de voir son image de prince déchu traînée dans la boue. Il sait qu'il ne regagnera jamais ni la confiance de ceux qui l'ont délaissé, ni l'affection des Français. Et sur la scène internationale il sait aussi qu'il s'est grillé auprès de ceux qu'il voulait considérer comme ses pairs mais qui après les tristes spectacles qu'il a offerts, notamment aux Antilles, le dédaignent voire le méprisent. Je crois même que, bien qu'il ne l'admettra jamais, les tweets assassins de Trump à son endroit, avec qui il pensait avoir noué des liens, l'ont profondément affecté.

Sentant qu'il n'y serait probablement pas chaudement accueilli, [Macron a refusé de se rendre au congrès des maires de France](#), où il est pourtant de tradition que le Président de la République vienne prononcer un discours. Mais il doit sentir que la « **magie** » de son verbe le trahit et n'exerce plus aucun attrait et préfère se réfugier dans un prudent retrait

en les recevant sur « **ses terres**» à l'Élysée plutôt que de se rendre chez eux.

Son intervention en forme d'esquisse de mea-culpa, tenue depuis le Charles de Gaulle [mercredi 14 novembre au soir sur TF1](#), lorsqu'il a affirmé : « **Je n'ai pas réussi à réconcilier les Français avec leurs dirigeants**» est un autre signe dont il faut tenir compte.

Je n'évoque que pour mémoire la baisse inexorable de sa cote de popularité à un niveau jamais atteint par un Président à cette période d'exercice de son mandat, de même que sa crainte affichée au travers des membres de son gouvernement de la journée d'action du 17 novembre.

Ces signes peuvent être lus et analysés comme une très probable prise de conscience de l'effondrement de son paysage et peut-être comme un premier pas vers la sortie qu'il peut se préparer. Ah qu'il semble déjà loin ce 24 juillet où, sortant de son long mutisme après le commencement de l'« **Affaire Benalla**», bravache [il lançait, devant ses partisans rassemblés devant lui à la maison de l'Amérique latine](#), un provoquant «**Le seul responsable, c'est moi. Qu'ils viennent me chercher** ». Aujourd'hui après avoir rabattu de sa superbe, et une semaine d'errance dans le nord et l'est de la France, tenant plus du chemin de croix que de l'« **itinérance**» mémorielle, où des Français nombreux allant à sa rencontre ont pu lui crier à la face comment ils le percevaient : « **Macron Escroc ... Macron Démission**», et ce qu'ils ressentaient de sa politique Emmanuel Macron est en droit de craindre que ces « **Gaulois Réfractaires**» viennent le chercher en son palais.

[#EmmanuelMacron](#) ovationné par une foule en liesse aux cris de « **Macron Démission** » . ☐☐

« *Les carburants! Les petites retraites!... Mais vous êtes un escroc monsieur Macron ! Attendez le 17 vous allez voir. Et*

les travailleurs pauvres ... » pic.twitter.com/m0rwZS1zL8

– Abbé Rézina 1070 (@Abbe_Rezina) [7 novembre 2018](#)

Comment pourrait-il partir ?

Finir un mandat dans lequel il n'aurait rien fait d'autre que monter les Français contre lui, terminer comme le président le plus haï de la V^{ème} république, avec une image encore plus ternie que celle de François Hollande à l'issue du sien, Emmanuel Macron n'a pas les épaules suffisamment larges ni le caractère assez trempé pour l'assumer. Ce serait le **premier et le plus grave échec** de sa vie car les suivants ne pourraient être que moindres.

Il ne serait pas capable de l'accepter ni de le surmonter et c'est pourquoi j'envisage qu'il prépare une sortie en cours de mandat, ce qui lui permettrait au moins de sortir avec une certaine forme de panache à ses propres yeux, car le regard des autres lui importe peu sinon pas.

En prétendant vouloir retrouver une légitimité Emmanuel Macron pourrait dissoudre l'Assemblée Nationale et ne retrouvant pas sa majorité pourrait s'en aller après une démission. Il userait ainsi, pour sortir de la situation dans laquelle il s'est lui-même fourré, d'une posture digne et d'une méthode assez **gaullienne** pouvant lui convenir.

Terminant sur un magistral coup de théâtre il expliquerait et justifierait sa surprenante démission en disant : « **Les Français (même s'il pense Gaulois réfractaires) ne m'ont pas renouvelé leur confiance, il ne saurait être question pour moi de me livrer à de basses manœuvres politiciennes dignes de l'ancien monde que je souhaitais remplacer, donc je ne me livrerai pas au simulacre d'une cohabitation contraire à l'esprit des institutions établies par le Général de Gaulle,**

et à son exemple je remets ma démission au peuple qui m'avait confié mon mandat. »

Ce serait tout à fait en accord avec le personnage et sa psychologie narcissique qui le rend si orgueilleux, arrogant et méprisant. Il aurait le sentiment de regagner ce qu'il a perdu en dignité et en sortirait grandi à son propre regard, le seul qui lui importe, alors qu'au fond de lui il se considérerait comme le génie méconnu qu'il se pense être qui fut rejeté par ces pauvres idiots bas-du-front que sont ses concitoyens.